

Dossier relatif au marché de l'emploi avril 2014

Les chômeurs de longue durée au sein du Bade-Wurtemberg

Evolution depuis 2007 selon la conjoncture économique

« Pour éviter le chômage de longue durée, il faut mieux analyser les interactions entre le marché de l'emploi et les politiques d'insertion »

Eva Strobel,
Représentante de la Direction Régionale du Bade-Wurtemberg

Actuellement, environ un tiers des chômeurs du Bade Wurtemberg sont des chômeurs de longue durée, c'est-à-dire des personnes qui recherchent un emploi depuis plus d'un an. Si l'on saisit ce que cela signifie pour ces personnes, même en laissant de côté les questions financières et existentielles, on comprend les problématiques auxquelles se trouvent quotidiennement confrontés les conseillers des agences pour l'emploi et des « Jobcenters ». Il ne s'agit dès lors plus simplement d'intermédiation sur le marché du travail, mais bel et bien d'aborder des perspectives tant professionnelles qu'existenceelles. Les questions qui se posent ne sont par conséquent pas seulement focalisées sur la qualification professionnelle, mais également sur des soucis sous-jacents de garde d'enfants, de conseil sur la vie quotidienne, de santé, ou encore d'aide au logement. Vu la diversité des problématiques inhérentes à la situation de ces personnes, celles-ci sont parfois susceptibles d'être totalement dépassées par les événements. C'est pourquoi, il convient de mettre en place un réseau, afin d'aider ces personnes à surmonter la complexité de leur situation et de leurs problèmes. Mais la mise en place d'un tel réseau exige, au-delà d'une politique d'activation de l'emploi, une étroite coordination avec les politiques d'insertion. En conséquence, pour prévenir le chômage de longue durée, il faut impérativement mieux maîtriser le lien entre les politiques d'emploi et les politiques d'insertion.

Les agences pour l'emploi et les « Jobcenters » mettent en œuvre d'excellents programmes destinés à aider ces personnes à acquérir une qualification professionnelle, afin d'être à même de retrouver un emploi. Force est de constater qu'un tiers des chômeurs de longue durée ne sont pas à même de retrouver un emploi, car ils doivent faire face à des problématiques très complexes. Des mesures volontaristes s'imposent. En tant que Direction Régionale du Bade-Wurtemberg, nous nous efforçons de mettre l'accent sur la prise en charge personnalisée des chômeurs de longue durée au sein des « Jobcenters » à travers le programme-cadre CuBe (Chancen und Beschäftigungsmöglichkeiten für Langzeitarbeitslose und Langzeitleistungsbezieher erschließen - redonner des chances de retrouver une activité et un emploi aux chômeurs de longue durée et aux bénéficiaires de minima sociaux) – en complément du programme du Land « Gute und sichere Arbeit ».

Nous développons des stratégies locales pour les personnes en situation de chômage de longue durée, afin de leur permettre de trouver un emploi et d'élargir leurs compétences. Notre réseau travaille étroitement avec les partenaires locaux et communaux (p. ex. conseil aux personnes surendettées, soutien en cas d'addiction ou de nécessité de soins psycho-sociaux). Des solutions s'imposent pour améliorer l'employabilité des personnes les plus éloignées de l'emploi qui ne sont actuellement ni prêtes pour suivre une formation ni pour être placées par les conseillers, afin de leur donner une chance d'intégrer le marché du travail à moyen terme.

La création d'un « marché social de l'emploi » pourrait améliorer l'insertion sociale des chômeurs de longue durée. Cela est d'autant plus urgent que les liens sociaux sont plus distendus. Les politiques de l'Emploi sont efficaces, mais elles doivent absolument s'articuler étroitement avec les politiques d'insertion pour faire diminuer durablement le chômage de longue durée.

Eva Strobel

A Agence Fédérale pour l'Emploi

Direction Régionale du Bade-Wurtemberg

Définitions

Le chômage et le chômage de longue durée sont définis juridiquement.

Les chômeurs

Sont considérées au chômage, les personnes :

- qui n'ont temporairement pas d'emploi,
- qui cherchent un emploi,
- qui sont inscrits personnellement au sein d'une agence pour l'emploi ou d'un « Jobcenter »
et
- qui sont disponibles pour les mesures de soutien proposées.

Les chômeurs de longue durée

Sont considérées comme chômeurs de longue durée, les personnes qui sont au chômage depuis douze mois sans interruption.

Suite à une interruption, la durée au chômage est considérée comme égale à zéro. La participation à une mesure en matière de politique de l'emploi interrompt également la période de chômage au sens de la définition du chômage de longue durée. Seules les interruptions courtes (maladie jusqu'à six semaines) ne sont pas prises en compte. La mesure du chômage de longue durée étant définie d'une manière différente à l'échelon international, il est impossible d'établir des comparaisons.

L'ensemble des chômeurs de longue durée ne se confond pas avec l'ensemble des bénéficiaires de minima sociaux. Inversement, certains chômeurs bénéficient des minima sociaux sans être chômeur de longue durée.

Conséquences du chômage de longue durée

Les conséquences du chômage ont souvent été examinées dans la littérature scientifique. On s'accorde sur le point que, pour les chômeurs de longue durée, les effets du chômage sont d'autant plus importants que la durée du chômage est longue.

Conséquences individuelles

Le chômage de longue durée signifie tout d'abord des restrictions massives dans tous les domaines pour la personne concernée.

Les restrictions financières exacerbées engendrent souvent des conséquences importantes, telles que : une renonciation involontaire à la consommation, un changement de logement, ainsi qu'un éloignement de la vie culturelle et sociale. En effet, les restrictions financières sont susceptibles d'avoir des retombées sur la vie sociale et culturelle des personnes concernées. Elles peuvent également impacter l'état de santé de celles-ci. Ces situations engendrent non seulement une dégradation de l'état de santé physique, mais également des sentiments d'échec personnel et de souffrance psychique.

De surcroît, les qualifications acquises perdent de leur valeur en fonction de la durée du chômage, ce qui constitue un obstacle pour de nouvelles expériences professionnelles.

Enfin, la situation de précarité due au chômage a une forte incidence sur le développement des savoirs et des compétences, et entrave le développement de la personne.

Conséquences sur l'insertion sociale

Le chômage de longue durée a bien entendu également de lourdes conséquences sur les relations sociales.

Des tensions familiales importantes apparaissent fréquemment.

En outre, les enfants calquent parfois inconsciemment leur comportement sur celui de leurs parents, ces derniers constituant un modèle pour eux, de sorte que le chômage de longue durée devient « quasi héréditaire ».

Les contacts avec d'anciens collègues s'amenuisent également petit à petit, jusqu'à disparaître parfois totalement. Les loisirs avec des amis sont souvent très touchés de par la situation financière et la précarité quotidienne de ces personnes. Ainsi, certaines personnes perdent toute confiance en elles-mêmes et interrompent ou arrêtent complètement les activités et ne prennent plus part aux loisirs.

Conséquences sur l'économie

L'économie finance les coûts engendrés par le chômage de longue durée par la participation des employeurs à l'assurance chômage. Le niveau de charge salariale constitue un facteur important dans la concurrence internationale.

Le potentiel et les compétences des chômeurs représentent un manque pour les entreprises ; car beaucoup de chômeurs de longue durée ont une qualification, dont les entreprises auraient besoin.

Conséquences pour la collectivité

La collectivité souffre également des conséquences du chômage de longue durée.

D'une part, le chômage de longue durée est souvent lié à d'importantes dépenses de toutes sortes, et notamment à des dépenses organisationnelles.

D'autre part, l'identification des personnes concernées à la communauté politique s'affaiblit car ils se considèrent souvent comme des « perdants » au sein de la société et le chômage de longue durée peut ainsi corrélativement représenter une menace pour la paix sociale.

Ampleur et développement du chômage de longue durée au sein du Bade-Wurtemberg

En avril 2014, 71.580 chômeurs de longue durée étaient inscrits auprès des agences pour l'emploi et des « Jobcenters », ce chiffre correspondant à 31,1 % de l'ensemble des chômeurs au sein du Bade-Wurtemberg.

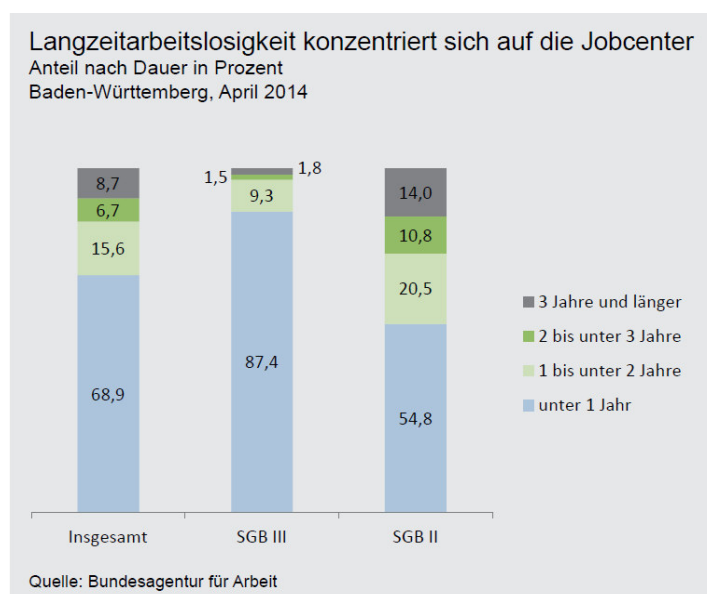
Parmi les chômeurs de longue durée, 12.469 ont été pris en charge par les agences pour l'emploi (12,6 % des chômeurs suivis pas les agences), et 59.111 par les « Jobcenters » (à savoir 45,2 % des chômeurs suivis par les « Jobcenters »).

Durée du chômage

Les chômeurs au sein du Bade-Wurtemberg étaient en moyenne 386 jours au chômage (donc environ 13 mois) depuis leur inscription (données : avril 2014).

La durée moyenne d'inscription atteint 536 jours pour les chômeurs relevant des minima sociaux (secteur de la protection de base) et 189 jours pour ceux relevant de l'assurance chômage.

La part du chômage de longue durée au sein de l'assurance chômage (SGB III) se différencie de façon considérable par rapport à celle constatée au sein de la protection de base (SGB II) : le chômage de longue durée est par conséquent surtout un phénomène concernant de façon massive les chômeurs relevant des minima sociaux (secteur de la protection de base).



Impact des évolutions juridiques sur le périmètre d'observation

Le secteur de la protection de base a été réorganisé en 2005.

Par voie de conséquence, de nombreuses personnes se sont inscrites officiellement au chômage à partir de 2005, alors qu'elles bénéficiaient déjà de prestations sociales depuis plus longtemps.

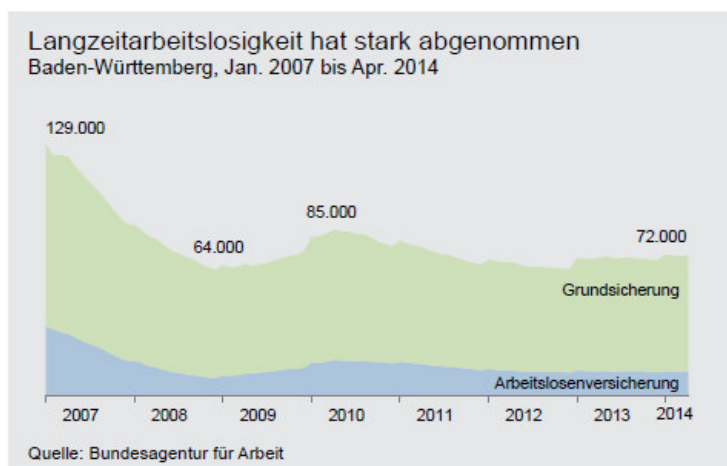
En outre, la modification de l'organisation a engendré des problèmes concernant la façon de saisir les données d'un point de vue statistique.

C'est par conséquent pour cette raison qu'il n'a été possible d'établir des statistiques fiables concernant le chômage de longue durée qu'à partir de 2007.

Le niveau initial de 129.000 chômeurs de longue durée a chuté de manière significative, d'une part grâce à un bon développement économique, et d'autre part suite à un soutien intensif de ces personnes par les conseillers des agences pour l'emploi et des « Jobcenters ».

Ainsi, on a recensé 64.000 chômeurs de longue durée en décembre 2008.

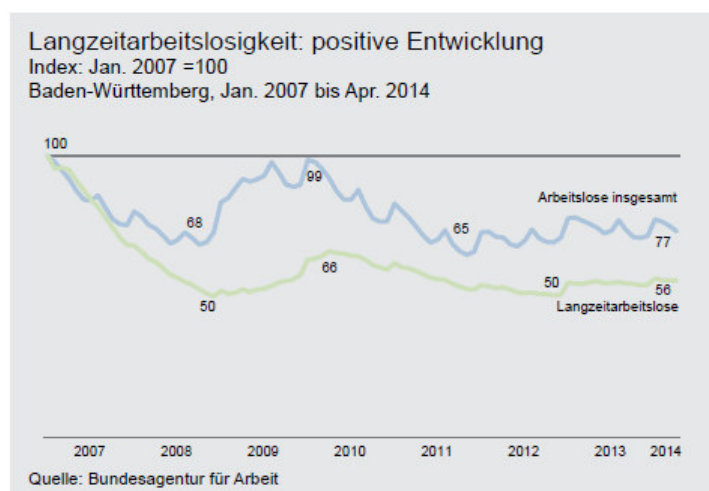
Depuis, le nombre de chômeurs de longue durée a légèrement augmenté et s'est élevé à 72.000 personnes, toutefois force est de constater que ce chiffre n'est pas uniquement du à la conjoncture, mais également en grande partie à une plus faible participation des chômeurs aux mesures d'incitation (selon la définition juridique du chômage, une participation aux mesures d'incitation interrompt la durée d'inscription, et contribue à faire baisser les chiffres du chômage de longue durée).



Chômage et chômage de longue durée

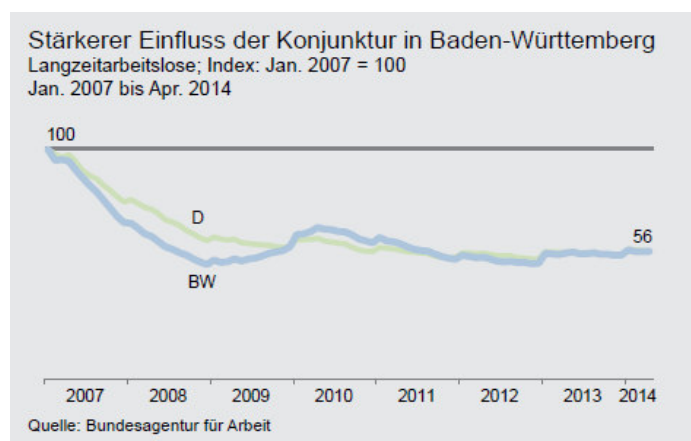
Lorsque l'on met en parallèle le développement du chômage total avec celui du chômage de longue durée au sein du Bade-Wurtemberg, on constate trois types d'évolutions :

- Le chômage de longue durée s'avère généralement moins fortement impacté par les fluctuations saisonnières et la conjoncture que le chômage dans son ensemble.
- Le chômage de longue durée augmente et baisse généralement avec un retard significatif dans le temps par rapport aux évolutions de la conjoncture économique.
- À partir de 2007, le chômage de longue durée a évolué de manière plus positive que le chômage dans sa globalité. Cela peut en partie provenir d'effets statistiques suite à l'introduction de la protection de base. Depuis l'automne 2008, le développement évolue conformément au modèle-type.



Comparaison avec l'Allemagne dans son ensemble

En comparant le développement du chômage de longue durée au sein du Bade-Wurtemberg avec celui de l'Allemagne, l'influence de la conjoncture s'avère plus importante dans le sud-ouest.



Comparaison entre les Kreise au sein du Bade-Wurtemberg

Au sein du Bade-Wurtemberg, la part des chômeurs de longue durée dans le chômage varie selon une forte amplitude. On relève ainsi 18,8 % de chômeurs de longue durée dans le Landkreis de Waldshut, 40,2 % dans le Landkreis Baden-Baden ; la moyenne au sein du Bade-Wurtemberg s'élève à 30,3 %, et à 35,2 % en Allemagne (données : mars 2014).

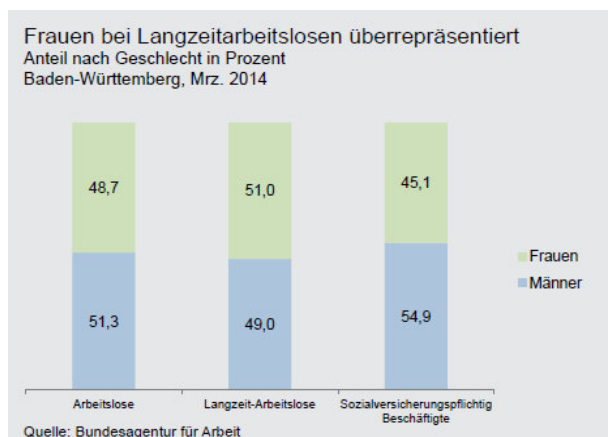
Caractéristiques structurelles du chômage de longue durée

Selon une étude de l'Institut pour la politique sociale et l'éducation (Obermeier/Sell/Tiedemann, *Messkonzept zur Bestimmung der Zielgruppe für eine öffentlich geförderte Beschäftigung*, Remagen, 2013), seuls 3,9 % de personnes sans emploi ne rencontrent aucun frein à l'emploi, et 15,9 % d'entre eux rencontrent un seul obstacle. Les combinaisons de deux (29,9 %), trois (28,1 %) et quatre ou plus (22,3%) freins à l'emploi sont plus fréquentes. Le cumul de ces caractéristiques chez une même personne augmente considérablement le risque de chômage de longue durée.

Quelles sont les caractéristiques des chômeurs de longue durée ? Voici maintenant l'analyse de la population des chômeurs de longue durée selon le sexe, l'âge, le niveau de formation, ainsi que la nationalité, et la part des chômeurs de longue durée dans le chômage dans son ensemble et dans les chômeurs relevant des minima sociaux.

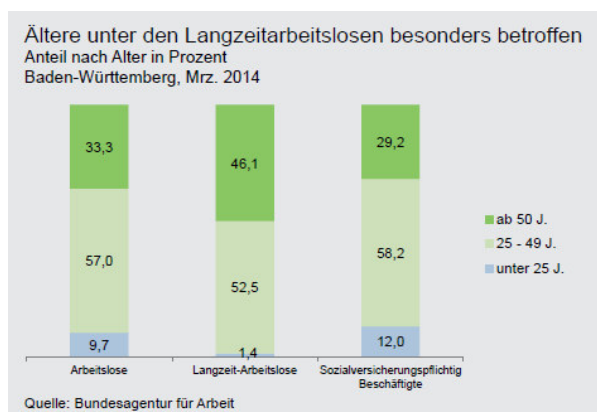
Sexe

Les femmes représentent la majeure partie des chômeurs de longue durée. Cela s'explique notamment par la fréquence du travail à temps partiel subi chez les femmes, soit en raison de leur situation personnelle, soit en raison de l'organisation par l'employeur du temps de travail), ainsi que par la situation particulière des parents isolés.



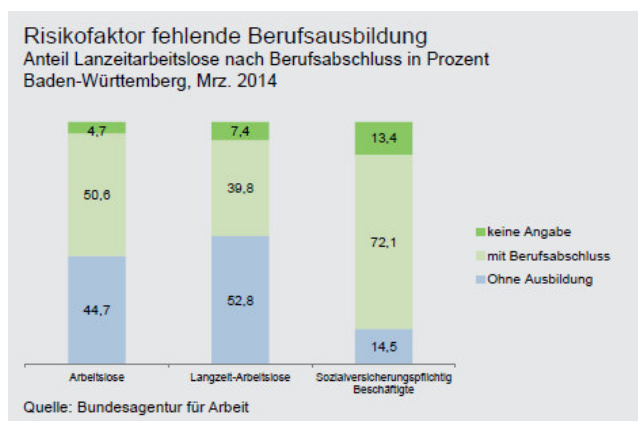
Age

Le chômage de longue durée touche plus fréquemment les seniors. Ainsi, les jeunes et les personnes d'âge moyen sont clairement sous-représentés, tandis que les seniors ayant plus de 50 ans représentent la part la plus importante des chômeurs de longue durée. Pour les seniors, le risque de rester au chômage diminue avec l'âge, toutefois, associé à un problème de santé ou à un niveau de formation faible ou obsolète, il diminue les chances de trouver un emploi même dans des métiers globalement en tension.



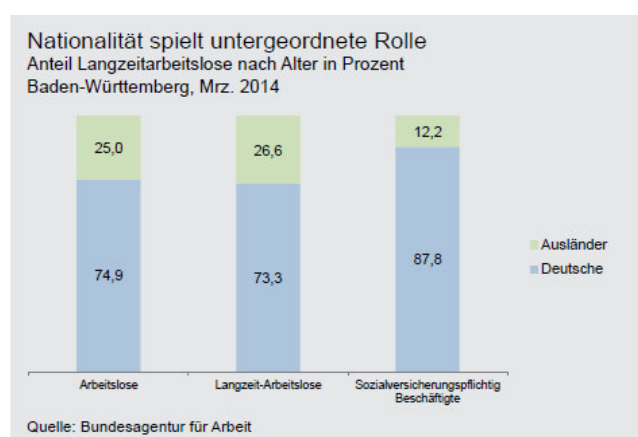
Qualification professionnelle

Sans surprise, l'absence de formation diminue les chances de trouver un emploi. Si une personne en emploi sur sept ne dispose d'aucune formation, la proportion est de un sur deux parmi les chômeurs de longue durée. Une formation qualifiante doit par conséquent être une priorité de la politique de l'emploi et de l'éducation.



Nationalité

La nationalité en revanche ne semble pas constituer un facteur de risque par rapport au chômage de longue durée. Si la part des étrangers est plus élevée parmi les chômeurs de longue durée que parmi les personnes en emploi, la part des étrangers parmi les chômeurs de longue durée est comparable à la part des étrangers parmi les chômeurs dans leur ensemble. Ce constat s'explique par la plus grande exposition des étrangers aux fluctuations de la conjoncture sur le marché du travail. Ils sont en effet plus fréquemment employés dans le secteur de l'industrie manufacturière, qui est particulièrement sensible aux évolutions de la conjoncture. En période de ralentissement ils sont les premiers à être licenciés, en période de croissance ils retrouvent rapidement un emploi.



Facteur de retour à l'emploi

L'intégration des chômeurs de longue durée dans la vie professionnelle est d'une part étroitement liée à leur disponibilité et d'autre part aux capacités d'embauche des employeurs.

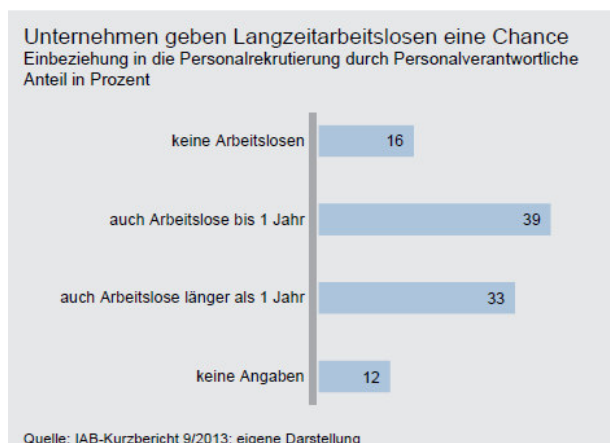
Disponibilité des chômeurs de longue durée

Plusieurs études relatives à la disponibilité professionnelle ont été réalisées dans le passé. Une étude récente de l'Institut de politique de l'emploi- et de l'éducation conclut que la motivation pour le travail intrinsèque et extrinsèque des chômeurs est légèrement plus élevée que celle des personnes actives. L'enquête auprès des personnes concernées montre que la motivation pour le travail reste relativement constante malgré la durée du chômage.

Les pratiques de recrutement des employeurs

L'Institut pour l'emploi- et la recherche professionnelle de l'Agence Fédérale pour l'Emploi a analysé les pratiques de recrutement des employeurs, ainsi que les qualités favorisant l'embauche de chômeurs de longue durée par les responsables du personnel (IAB-Kurzbericht 9/2013). L'enquête a montré qu'environ 40 % des responsables du personnel ont déjà recruté d'anciens chômeurs de longue durée au sein de l'entreprise. Ces entreprises reconnaissent plus fréquemment une aptitude au travail propre aux demandeurs d'emploi de longue durée, en particulier la motivation pour le travail et la fiabilité, que les entreprises n'ayant jamais employé de chômeurs de longue durée.

Les candidatures des chômeurs de longue durée ont des chances significatives d'être prises en compte dans les recrutements – même s'ils sont tout de même défavorisés par rapport aux candidats qui n'ont pas connu de période de chômage ou de formation professionnelle.



Probabilité de retour à l'emploi

La probabilité de retour à l'emploi peut être mesurée comme le rapport entre le nombre de chômeurs qui retrouvent un emploi au cours d'un mois donné et le nombre de chômeurs inscrits le mois précédent. Ce taux de sortie exprime la part des chômeurs qui retrouvent un emploi au cours d'un mois donné. La comparaison du taux de retour à l'emploi des chômeurs de longue durée par rapport à au taux de retour à l'emploi de l'ensemble des chômeurs met en lumière les constats suivants :

- Les chances pour les chômeurs de longue durée de trouver une activité rémunérée sont nettement plus faibles que celles des chômeurs dans leur ensemble. En effet, la probabilité d'accès à l'emploi des chômeurs de longue durée est actuellement presque cinq fois plus faible que celle des chômeurs dans leur ensemble (respectivement 1,9 % et 8,9% en mars 2014).
- Les chances d'intégration des chômeurs de longue durée sont nettement moins corrélées aux évolutions de la conjoncture économique, ce qui signifie que le chômage de longue durée est un facteur de persistance structurelle du chômage.
- Les fluctuations au courant d'une année sont également moins prononcées pour les chômeurs de longue durée que pour les autres chômeurs. Ce phénomène est lié au fait que dans les emplois saisonniers, les employés sont licenciés à la fin de la saison mais sont généralement réembauchés la saison suivante.

Comparaisons internationales

« L'Institut pour l'emploi- et la recherche professionnelle de l'Agence Fédérale pour l'Emploi » a établi une comparaison entre 2008 et 2012 entre certains Länder et le reste de l'Europe en ce qui concerne « l'absence d'emploi de longue durée » (IAB-Kurzbericht 8/2014).

En 2012, seule la Suède avait un plus faible niveau de chômage de longue durée que l'Allemagne (9,4 à 9,8 % par rapport à la population totale) ; les autres pays pris en compte dans cette étude, à savoir le Danemark, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et l'Espagne avaient au taux de chômage supérieur à celui de l'Allemagne (en tête l'Espagne avec 15,9 %). Aucun autre pays pris en considération dans cette étude n'a enregistré un recul du chômage aussi net que l'Allemagne par rapport à 2008.

Le risque de chômage de longue durée pour les personnes présentant un bas niveau de qualification est plus de deux fois plus élevé que pour la population dans son ensemble en Allemagne et en Suède (respectivement + 108 % et + 109 %). Avec un risque 79% plus élevé pour les seniors, l'Allemagne est le pays qui présente la valeur la plus élevée du panel.

Amélioration des chances de retour à l'emploi des chômeurs de longue durée

Une part difficilement estimable des possibilités d'amélioration de la situation repose sur l'amélioration de l'employabilité des demandeurs d'emploi de longue durée.

Il existe des mesures préventives (améliorer l'orientation professionnelle à l'issue de l'école, une prise en charge renforcée des chômeurs plus exposés au risque de chômage de longue durée), et des mesures curatives (par exemple l'acquisition de qualifications supplémentaires).

En ce qui concerne les employeurs, l'embauche de chômeurs de longue durée est soutenue financièrement. Le but est d'améliorer la disposition des employeurs à recruter des chômeurs de longue durée au moyen d'une compensation partielle du déficit de productivité qui peut être associé à leur embauche dans les premiers temps de leur intégration à l'entreprise.

Un second marché du travail pour les chômeurs de longue durée

Au *niveau fédéral*, la nécessité d'un deuxième marché de l'emploi durable pour les chômeurs de longue durée est l'objet d'un débat politique.

En effet, les craintes que l'instauration d'emplois subventionnés de façon durable ne diminue l'intensité des efforts des chômeurs de longue durée pour retrouver un emploi non aidé pèsent trop lourd. Toutefois il existe un consensus sur le fait qu'une partie des chômeurs de longue durée, même avec un accompagnement intensif, n'est pas adaptée aux exigences du premier marché du travail.

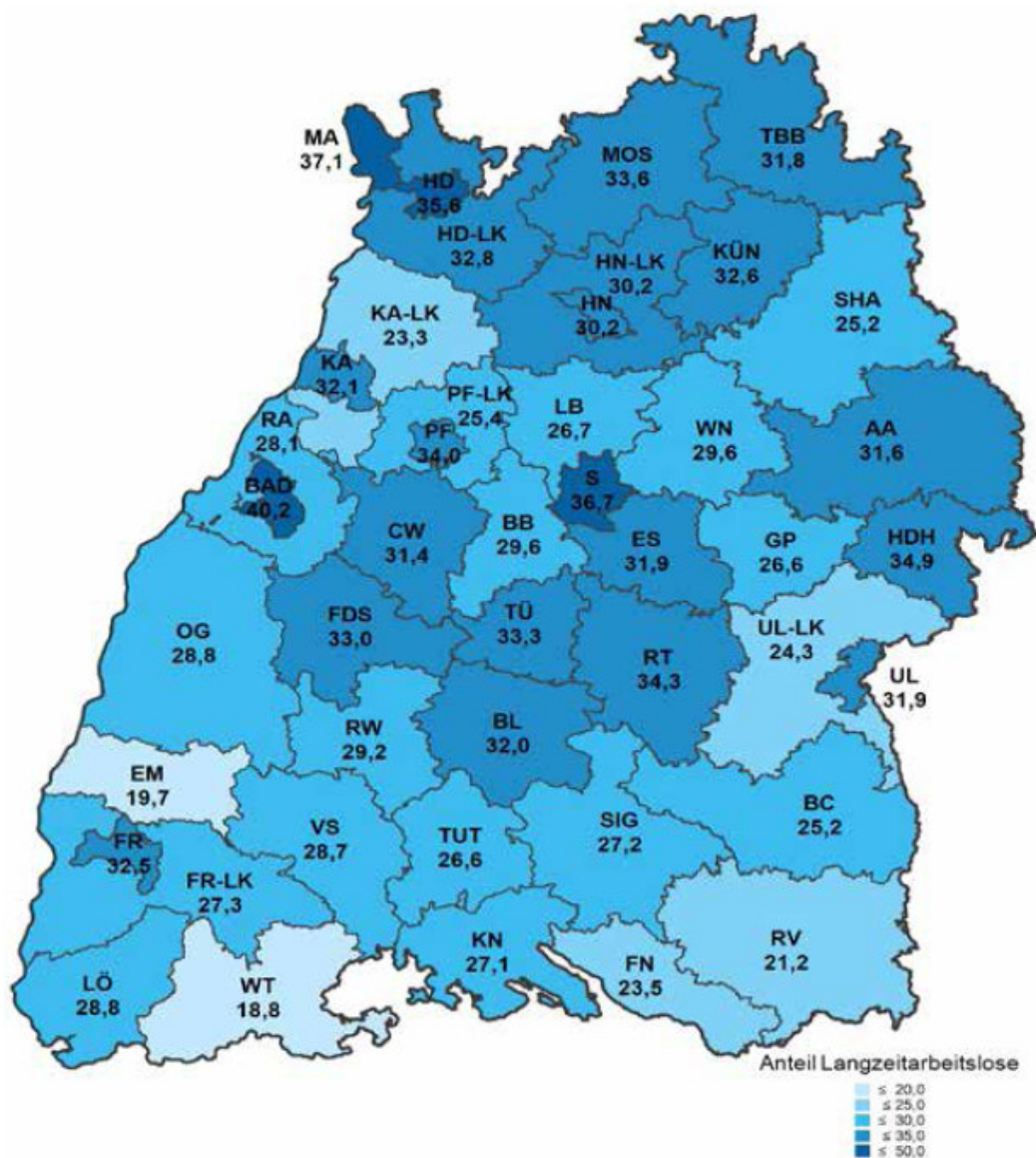
Dans le Bade-Wurtemberg, le gouvernement du Land a conçu un programme afin de favoriser un emploi durable et de qualité. L'élément constitutif de ce programme est « le transfert actif-passif », qui sera susceptible de prouver que l'investissement réalisé dans un emploi aidé sur une durée suffisante au départ est compensé par les économies réalisées sur les dépenses d'aide sociale. Les chômeurs de longue durée soutenus dans le cadre de ce programme sont prioritairement placés dans des entreprises du secteur marchand sur des postes de travail qui ne sont pas spécialement adaptés à leur profil. Les entreprises partenaires perçoivent une aide financière destinée à compenser le déficit de productivité et le surcoût représenté par l'encadrement renforcé des bénéficiaires. Si nécessaire, un accompagnement social peut être mis en place pour le salarié en insertion. L'aide prévue par le programme est limitée dans le temps dans le but de rendre possible à l'issue une intégration durable dans la vie professionnelle.

Les résultats de l'évaluation de ce programme sont attendus avec une légitime impatience.

Le chômage de longue durée se répartit de façon inégale dans le Baden-Wurtemberg

Part des chômeurs de longue durée parmi les chômeurs – en % - mars 2014-06-25

Pour une meilleure lisibilité les abréviations des Kreise ont été remplacés par les abréviations des plaques minéralogiques. Si les abréviations sont les mêmes pour un Landkreis et une Stadtkreise, les lettres LK ont été ajoutées.



Quelle: Bundesagentur für Arbeit

Retour d'expérience des agences pour l'emploi et des Jobcenters

« Transfert passif-actif » dans le cadre du programme du Land « Gute und sichere Arbeit »

L'idée « Passiv-Aktiv-Tauschs » est simple : au lieu de transférer tous les mois l'allocation de chômage aux chômeurs de longue durée, on tente d'intégrer ces personnes dans le monde professionnel grâce à des contrats de travail rémunérés.

Ainsi, le slogan de ce programme s'intitule « participation active à la place de prestations passives », dès lors que « l'ancienne allocation chômage passive « de type II » - est remplacée par les performances motivées par le salaire.

Ce programme a permis à un chômeur de longue durée de retrouver un emploi assujéti à la sécurité sociale. « J'ai écrit de nombreuses candidatures. A un moment donné, j'ai reçu un appel d'un conseiller d'un « Jobcenter », qui m'a informé de l'existence de ce programme ».

Cette personne s'est présentée auprès d'un employeur, et travaille à présent et depuis avril 2013 en production chez un fabricant d'anches pour saxophones et clarinettes dans la région de Stuttgart. Il réalisait auparavant des missions d'interim, puis à du s'arrêter suite à la suppression de son poste.

Son chef a été informé par son épouse de l'existence du projet « Passiv-Aktiv-Tauschs ». Il s'est mis en relation avec le « Jobcenter » et a aussitôt reçu plusieurs candidatures.

Régulièrement avec quelques semaines d'intervalle, un conseiller du « Jobcenter » se déplaçait dans l'entreprise, afin de solutionner d'éventuels problèmes entre l'ancien chômeur de longue durée et son nouvel employeur, afin de stabiliser le contrat de travail. Cela fait également partie intégrante du programme. La collaboration étroite entre le conseiller du « Jobcenter », l'employeur et le salarié permet d'anticiper d'éventuels conflits et d'éviter des démissions.

Programme-cadre CuBe de la Direction Régionale du Bade-Wurtemberg

A travers du programme-cadre CuBe, nous désirons prendre en considération de manière individuelle et différenciée les chômeurs de longue durée au sein des « Jobcenters », en complément au programme national « Gute und sichere Arbeit ».

Nous poursuivons ainsi trois objectifs :

1. La prévention et la suppression d'un chômage de longue durée, l'acquisition de performances à long terme et l'intégration dans un emploi durable.
2. L'intégration durable à travers des qualifications ponctuelles, et si possible à des qualifications professionnelles à long terme.
3. Développer des perspectives pour des personnes éloignées du marché de l'emploi et acquérir ou élargir petit à petit leurs compétences professionnelles.

La différence de structure et de réceptivité des marchés locaux de l'emploi exigent des stratégies localement adaptées, mais qui restent toutefois en étroite corrélation avec les modalités d'activité et les conditions appliquées au sein des « Jobcenters ».

Afin d'atteindre leurs objectifs avec le plus d'efficacité, les « Jobcenters » au sein du Bade-Wurtemberg analysent le potentiel et les compétences des chômeurs de longue durée de façon la plus circonstanciée possible, dans le but de définir le profil de chaque demandeur d'emploi, et par là même de saisir les opportunités d'embauche et de prendre en considération les besoins d'accompagnement.

Les « Jobcenters » recensent les points forts et les faiblesses des demandeurs d'emploi, par exemple en ce qui concerne leur niveau de qualification, leurs activités et compétences professionnelles et extra professionnelles, les addictions, les problèmes de surendettement, et accompagnent de façon individuelle ces personnes en les aidant à résoudre leurs problèmes.

Mentions légales :

Dossier relatif au marché de l'emploi 4/2014

Éditeur : Agence Fédérale pour l'Emploi
Direction régionale du Bade-Wurtemberg
Secteur conseillers dans le domaine de la politique et du marché de l'emploi
Hölderlinstr. 36, 70174 Stuttgart
Baden-Wuerttemberg.Politik-Arbeitsmarkt@arbeitsagentur.de www.arbeitsagentur.de

Direction éditoriale : Olaf Bentlage, Ulrich Häfele
Organisation : Ulrich Häfele

Traduction réalisée par la DIRECCTE Alsace avec l'aimable autorisation de la BA – seule la version allemande engage Direction régionale du Bade-Wurtemberg de l'Agence Fédérale pour l'Emploi